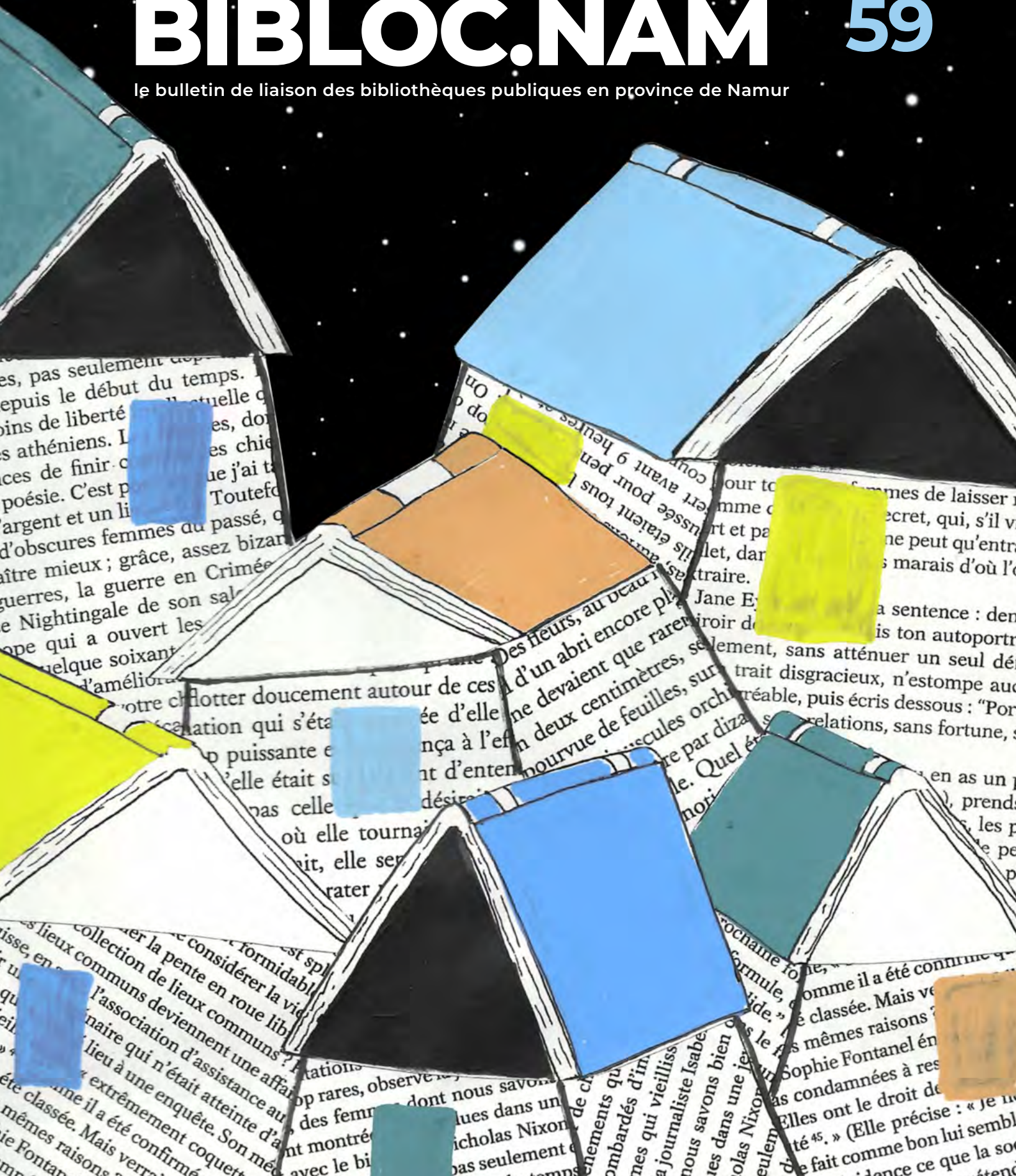


M A I 2 0 2 2

BIBLOC.NAM 59

Le bulletin de liaison des bibliothèques publiques en province de Namur



ÉDITORIAL

À l'heure où les bombes pleuvent sur l'Ukraine, les bibliothèques de chez nous semblent être des lieux – des troisièmes lieux ? – protégés comme des cocons douillets. Certes, il est heureux que nos contemporains inquiets y trouvent un havre de paix et des livres pour s'évader. Elles se sont d'ailleurs montrées indispensables pendant la pandémie, justement parce que les citoyen.ne.s y trouvaient la lecture qui les transportaient ailleurs... Parfois cependant les livres les ramenaient aux questions cruciales nécessitant une prise de recul qu'offrait du temps retrouvé.

Ce numéro de *BibLoc.nam* illustre ce balancement constant, qui est le lot des bibliothèques, entre l'évasion et la réflexion, entre l'imagination et le savoir. D'un côté, les ateliers de pliage peuvent paraître futiles mais leur grand mérite est de rapprocher les générations entre elles ou les voisins entre eux. De l'autre, le questionnement sérieux sur la durabilité reste au cœur de bien des préoccupations. Quant aux ouvrages recensés dans ces pages, il se glisse, parmi les récits divertissants, un roman dont l'Ukraine sans cesse meurtrie constitue le cadre ainsi qu'une réflexion sur la stigmatisation de la différence.

Je m'en voudrais également de terminer ces quelques mots sans attirer votre attention sur un article qui tente pour sa part d'unifier amusement et savoir grâce à un média qui fait fureur tout particulièrement auprès des jeunes. Ce coup d'œil sur la production de mangas m'a paru salutaire à un moment où leurs ventes en librairie crèvent les plafonds tandis que certains parents se demandent parfois ce que leurs enfants trouvent dans ces « japonaiseries ».

Que les livres vous permettent de vous instruire ou de vous faire voyager, qu'ils restent vos compagnons de chaque jour et... n'oubliez pas : les mangas peuvent être aussi de la bonne lecture !

Geneviève Lazon

Députée provinciale en charge de la Culture

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

5

La magie du carnet plié

6-7

Vive la langue française !

8

La petite bibliothèque des Mots z'en folie

9

Sambreville s'anime

ON A AIMÉ... OU PAS

11

Une pour toutes

12

Une ville à cœur ouvert

13

Frostheart

14-15

Chronique de l'Occident nomade

Aller avec la chance

16-17

Trancher la nuit

UN GOÛT ÉTRANGE VENU D'AILLEURS

19

Souvenir de vacances

BIBLIORIGINALES

21

La nouvelle bibliothèque de Namur : un processus participatif... et inclusif !

DANS LE FOND

23

Comment sensibiliser au développement durable ?

24-26

Le Manga, vecteur de savoir

A bronze statue of a man in a suit and hat sitting on a bench reading a newspaper, set against a stone wall. The statue is the central focus, with the man looking down at the newspaper. The background is a textured stone wall, and the ground is paved with cobblestones. The lighting is warm, suggesting a sunny day.

**C'EST
ARRIVÉ
PRÈS
DE CHEZ
VOUS...**

BIBLOC.NAM

LA MAGIE DU CARNET PLIÉ

Le 27 février dernier, la bibliothécaire créatrice Régine Piette est venue divulguer un de ses secrets de fabrication de carnets pliés à une quinzaine de participants. « Ça fait du bien de se retrouver en vrai », peut-on entendre de-ci de-là. Venu des quatre coins de la commune de Doische et pour certains de bien plus loin, ils ont les yeux qui pétillent et on devine le sourire sous leurs masques. « Dites donc, ça bouge bien à Doische », lance une grand-mère venue de Nismes avec sa fille et sa petite-fille. Trois générations heureuses de partager un moment et de créer ensemble. Si les ateliers du Foyer culturel font parler d'eux au-delà des frontières de l'entité, c'est que le Centre culturel et la Bibliothèque ont bravé les confinements et n'ont jamais fermé. Dominique, la responsable de la Bibliothèque, est fière de la créativité et de l'engagement dont a fait preuve l'équipe d'animation dès les premiers jours de la crise pour continuer à offrir aux usagers une vie culturelle et sociale – tout en respectant les consignes sanitaires. C'est ainsi qu'en ce dimanche de la fin février, il ne reste plus une place autour de la grande table de la salle principale. Grâce au PCS et à son cohé'bus, personne n'a été laissé sur la touche. Et bientôt tous s'échangent des feuilles multicolores aux motifs variés. Les cahiers en accordéon que montre Régine font forte impression. Chacun plie avec soin et les uns viennent à la rescousse des autres quand ça se corse. À ce carnet aux allures d'origami viennent s'ajouter des couvertures en carton recouvertes à leur tour de papier coloré et ornées de boutons, de lettres et de petites décorations en bois. Le résultat est surprenant de poésie et d'originalité. Deux participantes, Chantal et Alexandra, se promettent d'y écrire les textes qui sortiront de l'atelier d'écriture qui se tiendra la semaine suivante. À l'heure de se séparer, chacun.e emporte son trésor et l'on se promet de se revoir bientôt.



Virginie Dubois,
animatrice à l'Opérateur direct de Doische

VIVE LA LANGUE FRANÇAISE ! UN PARTENARIAT QUI ROULE, UNE ÉQUIPE QUI DÉTONNE !

C'est le printemps et, avec le renouveau qui s'annonce, la langue française met ses habits de fête, pour faire danser des mots... Des mots saugrenus, inconnus, rigolos, qui sonnent, qui étonnent ou détonnent !

Pour la quatrième année consécutive, la Maison de la Poésie et de la Langue française, le Réseau namurois de lecture publique, l'Opérateur d'appui de la Province de Namur et la Société archéologique de Namur ont activé leurs méninges et assemblé leurs idées pour créer un atelier multi-découvertes qui marie leurs disciplines respectives. Et, pour nous accompagner dans ce nouveau projet 2022, le Petit Fabuloir.

Après « Lettr'in Slam », « Au fil de l'eau » et « L'air ne fait pas la chanson », cette année fait la part belle à l'insolite : « Petit cabinet de curiosités, dis-moi qui tu es ! »

On ne change pas une équipe qui gagne, dit le dicton, et donc, fort des expériences passées, le principe des ateliers est lu, approuvé et réitéré ! Il s'agit d'un savant mélange de lecture contée, de découverte des mots proposés par la Fédération Wallonie-Bruxelles, d'un atelier d'écriture, de l'exploration d'objets issus des collections de la Société archéologique et d'un atelier créatif qui permet à chacun de repartir avec « un petit quelque chose » !

Au vu des mots qui (d')étonnent proposés pour cette édition 2022, nous avons choisi un univers quelque peu décalé que nous allons vous divulguer en espérant vous ébaubir ! Les enfants plongent d'abord dans l'album *Tombée du ciel* qui conte l'histoire époustouflante d'une colonie d'insectes vivant dans la pelouse, qui





découvrent, médusés, un objet insolite tombé du ciel. Une merveille que l'araignée futée va mettre en valeur dans une toile de sa fabrication afin d'augmenter ses revenus, sous forme de feuilles, en faisant payer les cohabitants de sa prairie ! Mais, saperlipopette, une créature à cinq pattes s'empare de la merveille qui retourne vers le ciel ! Avec patience, l'araignée attend... non sans raison : sans tintamarre et tous plus déroutants les uns que les autres, de nouveaux objets tombent du ciel, de quoi créer un véritable petit musée « en herbe » : un cabinet de curiosités !

Après cette lecture, les enfants découvrent six objets insolites issus des collections de la Société archéologique sur lesquels ils se penchent pour tenter de deviner à quoi ils pouvaient servir au temps de leur utilisation : outils de potier, aune de tisserand, pierre lithographique, clé médiévale... Pas question de farcer, pour le coup, des réponses sont à trouver !

S'ensuit le côté ludique de la création d'un petit cabinet de curiosités personnel pour chacune d'entre eux/elles : vive la récup' et vive l'imagination ! Sans toutefois se coller ou se couper les doigts, sinon kaï Kaï !

C'est à partir de ce petit cabinet que chacun peut imaginer une lettre de remerciement, recevant (momentanément !) la création de son voisin en cadeau !

Une petite lecture à voix haute de ces épisodes épistolaires dans l'ambiance magique de la salle de la Maison de la Poésie termine cette rencontre riche de découvertes multiples : pince-moi, je rêve !

Marie-France Rousseau,
pédagogue et médiatrice culturelle à la
Société archéologique de Namur – TreM.a

LA PETITE BIBLIOTHÈQUE DES MOT' Z-EN FOLIE



Voilà une exposition de type « petite forme » à découvrir sans attendre ! En effet, se jouer de la langue et des mots, c'est encore plus ludique et sympa avec la nouvelle exposition proposée par l'Opérateur d'appui de la Province de Namur. Jugez plutôt :

L'exposition se compose de 7 panneaux, sous forme de bâches de format 70 sur 100 centimètres, de 25 titres « z'en folie », d'une bibliographie illustrée et d'un dossier d'accompagnement avec des pistes d'animations.

« La Petite Bibliothèque des Mot'Z-en Folie » s'emprunte gratuitement sur simple formulaire de prêt¹. Elle n'est pas exclusivement réservée aux bibliothèques, elle peut voyager également dans les points-lecture, les centres culturels, les maisons de jeunes, partout où des passionnés de mots et de livres souhaiteraient la voir accompagner l'une ou l'autre de leurs actions.

Des jeux de société peuvent compléter l'expo. Ils sont à puiser au gré des envies dans la section ludothèque de la bibliothèque accueillante elle-même ou, pour les bibliothèques qui n'ont pas de ludothèque ou pour les autres opérateurs culturels intéressés, à choisir dans les rayons de la ludothèque la plus proche. L'emprunteur qui souhaite inclure le volet ludo verra alors avec la ludothèque quels jeux adéquats il est possible d'emprunter et à quelles conditions.

Il aura également, s'il le souhaite, la possibilité d'augmenter le contenu du dossier d'accompagnement en y ajoutant le déroulement d'une activité qu'il aurait menée en lien avec l'expo. Une occasion rêvée de mutualiser les ressources !

¹ Contact : valerie.verstraelen@province.namur.be

Valérie Verstraelen,
bibliothécaire à l'Opérateur d'Appui
de la Province de Namur

SAMBREVILLE S'ANIME



Le samedi 29 janvier, la Bibliothèque de Sambreville recevait Régine Piette de l'Opérateur d'appui de la Province de Namur pour une animation origamis. Cette animation était organisée pour un public d'enfants à partir de six ans mais aussi tout-public. Les enfants et les adultes ont découvert l'art du pliage. Ils ont pu créer des oiseaux, des papillons, des enveloppes... L'occasion pour eux de découvrir cette technique venue directement du Japon ou comment un petit bout de papier peut devenir une belle réalisation en quelques plis.

Cette activité était aussi un échange très agréable entre les différentes générations. Les adultes apportaient leur aide aux plus jeunes. Rencontre vraiment très conviviale. Même si les pliages occasionnaient parfois du fil à re-


tordre, les participants se sont appliqués et sont arrivés au bout de leur peine. Persévérance, patience, bonne humeur... étaient à l'ordre du jour.

Ensuite, le samedi 12 février, c'est l'atelier « je plie, tu plies, nous plions... » que Régine Piette est venue proposer. Cette animation a permis de faire découvrir aux participants âgés de six ans et plus, l'art du pliage des livres dans des formes et formats divers pour créer de jolies sculptures de papier et produire de véritables œuvres d'art. Libre cours à l'imagination pour créer des sculptures des plus délirantes aux véritables petits objets d'art en forme de diamant.

Nous avons tous passés de très bons moments.



Judith Wiart,
bibliothécaire à l'Opérateur direct
de Sambreville

A young girl with a ponytail is sitting on a large, circular, black and white patterned blanket on a lush green lawn. She is holding an open book and looking down at it. The background features a line of trees under a clear blue sky. The overall scene is peaceful and suggests a quiet reading time outdoors.

ON A AIMÉ... OU PAS

BIBLOC.NAM

Une pour toutes

JEAN-LAURENT DEL SOCORRO,
L'ÉCOLE DES LOISIRS, 2022



Mon amour pour cet auteur n'est plus à démontrer : entre fantasy et histoire, le voyage à travers son univers est intense. Dans ce nouveau roman de cape et d'épées, il met en avant un petit bout de femme, mais quelle femme !

Mademoiselle Maupin, de son vrai nom Julie d'Aubigny, est la fille unique du secrétaire du comte d'Armagnac, responsable des écuries de Versailles au temps de Louis XIV.

Ce portrait passionnant d'une femme libre du XVII^e siècle, élevée dans un monde d'hommes, est tout à fait remarquable. On a envie, en tant que femme, de se mettre à l'escrime tout en étant chanteuse d'opéra, de se marier tant en trouvant une subtilité pour tout de même rester libre, de voyager tout en gagnant sa croûte grâce à des spectacles hauts en couleurs, de provoquer des duels tout en échappant à la milice...

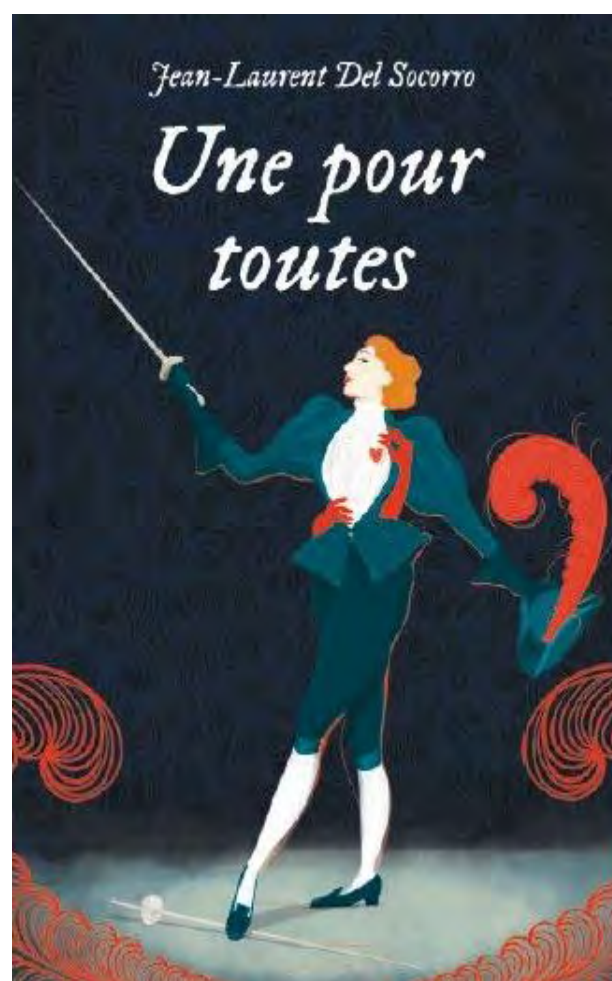
La patte originale de ce bouquin est le compagnon de route de Julie, Méphisto, un des sept princes de l'Enfer. Ce diable, auquel on s'accroche car espiègle et solidaire à la fois, sera l'ami de Julie.

Ce livre, écrit comme un opéra en cinq actes au langage fleuri, un peu à la Bergerac, saura faire de vous une femme comblée et forte ! Si l'envie vous dit, les techniques de l'escrime y sont tellement bien fouillées qu'il vous est possible de vous y mettre facilement !

« Cédez-moi votre victoire, mon jeune chevalier

Ou venez donc défendre votre honneur ba-foué. »

Louise Vandenhoucke,
bibliothécaire à l'Opérateur direct d'Yvoir





Une ville à cœur ouvert

ZANNA SŁONIEWSKA, TRADUCTION DU POLONAIS PAR CAROLINE RASZKA-DEWEZ, DELCOURT, 2018



En 1988, l'héroïne d'*Une ville à cœur ouvert*, âgée d'onze ans, a assisté au retour à la maison du corps de sa mère, mezzo-soprano de l'Opéra de Lviv, tuée par balle lors d'une manifestation de patriotes ukrainiens contre le pouvoir soviétique.

Elle nous conte, avec son regard de gamine puis de jeune fille, l'histoire des trois femmes dont elle est issue et qui vivent avec elle sous le même toit (difficultés de logement obligent) : son arrière-grand-mère polonaise, musicienne ratée, sa grand-mère, peintre amateur et handicapée, et sa mère qui a mené une carrière de cantatrice jusqu'à sa mort. Toutes ont connu une vie perturbée par les bouleversements géopolitiques. Les frictions entre ces personnalités, liées entre elles comme des poupées russes, ne sont pas rares, allant dans certains cas jusqu'au silence total et durable.

Devenue jeune adulte et étudiante en art, l'héroïne découvre, grâce à celui qui fut l'amant de sa mère, tout à la fois l'histoire de sa région, la politique et l'amour interdit.

Mais l'un des personnages principaux du récit est sans conteste la ville, ses rues, ses places, ses gens, ses commerces, sa rivière enfouie sous les bâtiments, ses lieux de mémoire... Lviv est son nom ukrainien mais elle fut polonaise sous le nom de Lwow puis soviétique sous celui de Lvov.

Un roman qui nous plonge dans cette Ukraine qui fait tragiquement la une des journaux et qui nous conscientise à la multiculturalité et au multilinguisme que l'Histoire lui a imposés.

Françoise Dury,
bibliothécaire à l'Opérateur d'appui
de la Province de Namur

Frostheart

TOME 1 LE CHANT DES MONSTRES
JAMIE LITTLER, NATHAN, 2021



Est-ce que toi aussi tu as été abandonné par tes parents ?

Est-ce que toi aussi tu es élevé par un yéti ?

Est-ce que toi aussi tu as l'impression de ne pas être à ta place ?

Et est-ce que toi aussi tu sais dompter les Léviathans ?

Si oui, tu es peut-être le jumeau (ou la jumelle) de notre cher ami Cendre, jeune tisseur de chansons, ce jeune garçon qui embarque à bord du Frostheart (je vous assure que vous n'avez jamais vu un traineau pareil !) afin de découvrir d'où il vient, qui il est, ce qu'il peut faire de son pouvoir... Afin tout simplement de découvrir le monde, son Monde !

Ce livre jeunesse m'a paru prévisible sur certains points – n'oublions pas que justement c'est un livre jeunesse – mais exceptionnel par son originalité au niveau fantasy : un nouvel univers de surprises, d'humour et d'aventures nous attend !

Dépêchez-vous de monter à bord, la capitaine Nuk n'attendra pas une armée de Spectre pour débarrasser le plancher !

Louise Vandenhoucke,
bibliothécaire à l'Opérateur direct d'Yvoir



Chronique de l'Occident nomade

AUDE SEIGNE
PAULETTE ÉDITIONS, 2011 – ZOÉ ÉDITIONS
(POCHE), 2013



Je viens de lire *Chronique de l'Occident nomade*, livre lauréat du prix Nicolas Bouvier 2011, ainsi que *Aller avec la chance*, deux récits de très jeunes femmes voyageant sac au dos.

Aude Seigne est suisse, Iliana Holguin Teodorescu, française de père colombien et de mère roumaine. Elles ont en commun le goût des voyages, des rencontres et de la littérature.

Aude Seigne – dont le mémoire universitaire porte sur les écrivains voyageurs – peint dans ce livre les chroniques d'une bourlingueuse du XXI^e siècle : sentiments, émotions, rencontres et souvenirs de voyage, souvenirs de lectures en accord avec les émotions suscitées par les lieux, voyage intérieur davantage que géographique. Ça se lit d'une traite. Je trouve ce petit livre émouvant, intelligent et très beau.

J'aime le mot ravissement. Je n'aime pas sa sonorité, son côté rêche et benêt, son étendue. Mais j'aime sa double acception : ravi du temps, enlevé à l'instant présent, et par voie de fait ravi, heureux, ébaubi de beauté. "Le jeu nous ravit" avait dit un professeur de philosophie aux mains maigres, et il m'avait ainsi fait éprouver pour la première fois l'étrange polysémie du terme. Il y a ici quelque chose de l'ordre de Rimbaud, de Dante, de Claudel, quelque chose de la beauté par l'absence. Et une des manières de rapprocher la lecture du voyage est encore cette absence. (..) Et Dostoïevski, justement, me ravit. Je lis L'Idiot à Ouagadougou et l'idiot ne me rend pas heureuse mais me sort du temps où je vis. Dans le silence vertical de la rue ouagalaise aux heures brûlantes, je vois s'élever une datcha, des calèches, des duvets de neige. D'élégantes dames très pâles se promènent dans leurs manteaux de fourrure au milieu des mamas noires suantes et colorées. Les jeunes hommes russes déchaînent leurs passions vers de jeunes Africaines aux courbes suaves. En vérité, les passions qu'on n'a pas la force d'exprimer ici, le bouillonnement intérieur qu'on tait faute d'air, faute d'espace, semble vivre chez ces quelques têtes brûlées, chez ces Slaves blancs lointains de papier. Je suis enlevée à moi-même. Ravie mais pas enchantée.

Aller avec la chance

ILIANA HOLGUIN TEODORESCU
GALLIMARD (VERTICALES), 2020



Iliana Holguin Teodorescu, étudiante parisienne en maths et physique, raconte quant à elle son itinéraire en Amérique du Sud en auto-stop et brosse le portrait de tous ces conducteurs de voitures, pickups, camions qui lui ont offert un bout de chemin dans ce périple. À chaque fois, elle pose cette question au conducteur : Quel est le pourcentage de gens mal intentionnés dans votre pays ? 1 % selon elle. On traverse la Colombie, le Pérou, le Chili, qu'on découvre à travers ces rencontres éphémères. Son but est d'apprendre à donner seule un sens à ses journées, à ses semaines, hors des obligations induites par les parents, les professeurs, les patrons, éprouver ce qu'il reste de soi dans une vie sans nulle contrainte. Un livre plein d'optimisme quant à la nature humaine et qui se lit aussi d'une traite. Moins littéraire que le précédent, il est néanmoins fort plaisant à lire.

Deux belles découvertes bien réjouissantes que je vous conseille.

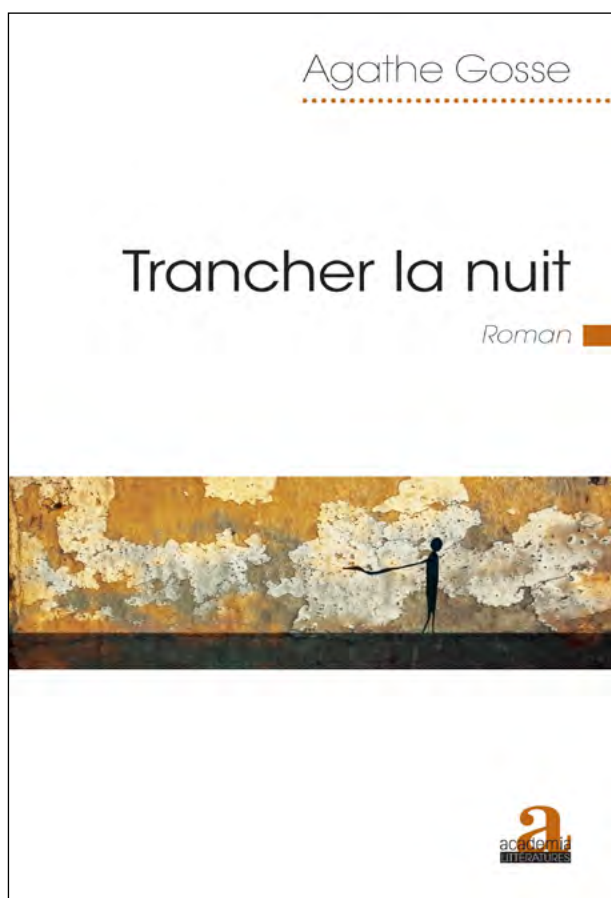


INTERVIEW D'UNE AUTRICE

Trancher la Nuit

D'AGATHE GOSSE EST PARU AUX ÉDITIONS ACADEMIA.

L'AUTRICE VIENT RENCONTRER ES LECTEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE ROCHEFORT...



Mise en bouche : Jeune métis belgo-sénégalais, David a seize ans lorsqu'il quitte Dakar et sa famille pour migrer clandestinement vers l'Europe. Après de longs mois sans nouvelles, sa demi-sœur Séverine se lance sur ses traces et reconstitue, avec le père du garçon, le parcours de ce dernier.

Extrait du petit échange :

Bibliothécaire. Est-ce que l'inspiration de ce roman t'es venue d'une histoire vraie ?

Agathe Gosse. *Non, pas directement. Mais en recueillant des témoignages de vie auprès des jeunes de la rue au Sénégal pour mon livre Un Village pour le Monde (ndlr. pour l'association Village Pilote), j'ai entendu beaucoup d'histoires de vie que j'ai assimilées et indirectement, involontairement traduites dans mon roman.*

B. Tu as récolté beaucoup de témoignages ?

A. G. *Sur le livre ?... Certains m'ont dit qu'ils avaient beaucoup aimé et beaucoup pleuré... Je ne voudrais surtout pas que ce livre soit du pathos. L'Afrique n'est pas misérable, au contraire : sa force de vie est enviable, formidablement jeune !*

B. Même si la trame se passe au Sénégal, tu ne t'es pas attardée sur les paysages. Tu délaisses les descriptions de lieux pour mieux te centrer sur les personnages. Car c'est ce qui est important dans ton roman, l'homme et surtout la femme ?

A. G. *C'est vrai, la psychologie des personnages m'importe, ce sont eux, les piliers du roman. Il faut savoir comment et pourquoi ils vivent, sur quelles bases, avec quelles valeurs, quels sont leurs gestes, leurs rêves, etc. Mais un paysage important pour moi est l'île de Fadiouth où je me suis rendue plusieurs fois !*



Damien Collin,
bibliothécaire à la Bibliothèque de Rochefort

B. Toute l'histoire tourne autour du personnage de David, un métis, qui s'est démené pour trouver sa place dans la vie sénégalaise. La difficulté d'accepter la différence, c'est universel selon toi ?

A. G. *Je pense, oui, c'est universel. La peur, l'ignorance sont souvent des raisons pour stigmatiser la différence. Mais je pense qu'au Sud, celle-ci s'accepte et se vit mieux, les handicaps se montrent plus au grand jour. En Europe, la vie est plus fermée, frileuse...*

B. La grande thématique du roman reste la migration, c'est un problème ?

A. G. *Question d'humanité. La migration n'est pas un problème en soi, « nous sommes tous des migrants ». L'essentiel est de pouvoir nourrir, soigner, loger ces jeunes quand il le faut. Une des solutions à cette migration dangereuse se joue en Afrique même. Beaucoup de voix de chercheurs, d'animateurs de rue s'élèvent pour tenter d'assurer aux jeunes une vie décente sur place.*

N'hésitez pas à découvrir ce formidable roman !



UN GOÛT ÉTRANGE VENU D'AILLEURS

BIBLOC.NAM

SOUVENIR DE VACANCES

On a beau être en vacances, les livres nous attirent encore et encore, nous les bibliothécaires...

Déambulant dans les magnifiques allées du parc Maria Luisa de Séville, j'ai bien évidemment été attirée par ce très joli "point lecture". Aucun livre en français à l'horizon mais un très beau choix de livres en espagnol et anglais mis à disposition, gratuitement, comme le veut le principe des boîtes à livres. Cet endroit est tenu par des membres de l'Association Culturelle El Pinsapo (sapin d'Andalousie) et j'y ai reçu un accueil très sympathique.

Un peu plus loin sous le soleil andalou se tenait une présentation de livres par des auteurs locaux.

Pour d'autres photos de leur actualité, cherchez Asociación Cultural En Pinsapo sur Facebook.



Michèle Alexandre,
bibliothécaire à l'Opérateur direct de Ciney

LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DE NAMUR : UN PROCESSUS PARTICIPATIF.. ET INCLUSIF !

Une nouvelle bibliothèque verra le jour à Namur d'ici l'été 2023, dans le quartier dit des Casernes. Remplaçant le bâtiment actuel situé Venelle des Capucins, la nouvelle bibliothèque de Namur a pour ambition d'être encore plus inclusive et telle qu'imaginée par les citoyen.ne.s... dans la mesure du possible, en respectant les inévitables contraintes techniques et budgétaires !

Afin de répondre au mieux aux désirs et propositions des citoyen.ne.s, qu'il.elle.s soient lecteur.trice.s ou non, qu'il.elle.s fréquentent déjà une bibliothèque du Réseau namurois de lecture publique (RNLP) ou pas, l'équipe des bibliothécaires du RNLP a animé, déjà à deux reprises, le « Parasol à paroles ». Ce dispositif nous a été prêté gracieusement par le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège.

Le « Parasol à paroles » est pourvu, comme son nom l'indique, d'un grand parasol de plage qui attire l'œil des passants mais aussi d'une ruche alvéolée permettant de voter pour des projets définis par les bibliothécaires, ainsi que de feuilles volantes de forme hexagonale, à suspendre à des fils tendus, n'attendant plus que les idées des citoyen.ne.s. Des transats et mange-debout viennent compléter le tout, pour favoriser la convivialité et inviter à la discussion.

La première activité s'est tenue au sein de la Bibliothèque de Namur, au mois d'octobre 2021, à l'occasion des « 100 ans de Lecture publique » en Belgique. Nous avons ainsi récolté durant une semaine les suggestions de nos lecteur.trice.s, habitué.e.s ou non, sur ce qu'il.elle.s souhaitaient trouver dans la nouvelle bibliothèque, afin qu'il.elle.s s'approprient déjà ce nouveau lieu et s'y projettent.

Début février de cette année, l'équipe de bibliothécaires du RNLP a animé le « Parasol à paroles » durant une semaine à la Maison des citoyens de Namur, haut lieu de passage qui nous a permis de toucher plusieurs centaines de citoyen.nes. Les échanges et les apports de chacun ont été extrêmement enrichissants, certain.e.s participant.e.s ne fréquentant pas de bibliothèque et/ou ne sachant pas que plusieurs bibliothèques existent sur le territoire namurois. Ce dispositif nous a donc permis, au-delà de son objectif premier, de donner un coup de projecteur sur nos services actuels, trop souvent méconnus.

La prochaine étape programmée est de tenir le « Parasol à paroles » cet été, un samedi, jour animé de marché, en rue cette fois, toujours avec pour ambition de toucher un public le plus large et diversifié possible. Gageons que cette action estivale sera une fois de plus l'occasion d'échanges nourrissants, humains et inspirants !



Catherine Gérard,

bibliothécaire à l'Opérateur direct de Namur (Réseau namurois de lecture publique)



DANS LE FOND

BIBLOC.NAM

COMMENT SENSIBILISER AU DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

Comment choisir parmi les divers témoignages concrets entendus lors des Journées d'étude en ligne de l'ABD (Association des bibliothécaires départementaux) à propos du rôle des bibliothèques dans la sensibilisation au développement durable ? Entre groupe de réflexion sur l'écologie du livre ou l'obsolescence du matériel, partenariat avec la Ligue de protection des oiseaux, création d'un centre de ressources environnementales, j'ai opté pour les deux projets de la BPI (Centre Beaubourg, Paris) présentés par Adèle Martin : un festival pour promouvoir la réduction et la valorisation des déchets et un cycle de conférences/rencontres.

Le festival « Osez la récup » – trois éditions à la BPI depuis 2017 – a trouvé à matérialiser en actions chacun de ses objectifs : pour sensibiliser et mettre en espace, une exposition et un défilé de prêt à porter ; pour informer, une bibliothèque vivante sur les métiers du réemploi ; pour impliquer, une œuvre collective à partir des livres à pilonner ; pour accompagner, des ateliers de couture, de travail du bois, de création de robots ou de jouets ; pour garder des traces, des archives sonores, des bibliographies et des dossiers documentaires rassemblés sur le site web (<https://balises.bpi.fr>). « Osez la récup » a trouvé ses partenaires dans une école d'arts graphiques et une ressource.

Le cycle « Vivre durable » s'est donné pour but, quant à lui, d'élargir l'action en s'appuyant sur les collections et en touchant autant le collectif que l'individuel : notre compatriote

Françoise Dury,
bibliothécaire à l'Opérateur d'appui
de la Province de Namur

**Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou**



François Gemenne (ULg) a lancé les débats en rappelant qu'il faut certes agir comme consommateur privé mais aussi du point de vue politique comme citoyen. Diverses rencontres, majoritairement à distance vu les circonstances sanitaires, ont croisé les visions, souvent un universitaire vs un militant, afin d'enrichir les publics de points de vue divers et d'apporter des nuances. Des sujets variés ont été abordés : le vrai/faux du label bio, le bilan carbone, les bons réflexes pour les économies d'énergie, l'usage citoyen d'internet... La nécessité est apparue de réfléchir sur le plan local mais aussi global, mondial : ainsi voyager autrement par souci de réduction de son empreinte écologique ne doit pas faire oublier que le tourisme est vital pour certains pays du sud.

À l'issue de ces deux opérations, les bibliothécaires de la BPI s'interrogent. Quel est l'impact de ces actions ? Sont-elles suffisantes ? Les publics sont-ils diversifiés ? Et la neutralité est-elle possible sur ces questions de développement durable ? Ces réflexions nous questionnent nous aussi qui souhaiterions sans doute nous inspirer de ces initiatives...

BALISES
Le magazine de la Bpi

LE MANGA, VECTEUR DE SAVOIR

Entre tous ces shonens nekketsu¹ où la force et l'amitié règnent en maîtres, l'intérêt des mangas en tant que diffuseurs de savoir a tendance à se perdre. Je vais donc vous parler de ces shonens et seïnens qui nous cultivent sans qu'on y prête attention !

Vous avez envie d'en apprendre plus sur le vin et son processus de création ? *Les Gouttes de dieu* sont là pour vous. Plutôt saké ? Alors *Natsuko no sake* vous dira tout de A à Z. Vous êtes intéressés par le monde des arts ? *Blue period* et *Demande à Modigliani* titilleront votre

fibre artistique ! Vous voulez en savoir plus sur le monde de l'édition ? *Réimp'* répond à vos questions ! La Seconde Guerre mondiale ? *Peliliu, guernica of paradise* vous attend.

Ceci n'est qu'un très bref échantillon des multitudes de sujets abordés. En effet, les mangas se révèlent être d'excellentes sources de savoir. Les mangakas (les créateurs de manga) se transforment en véritable chercheurs, rassemblant documentation, voyage professionnel ou interview pour devenir incollables sur le thème de leur manga.



Présentations d'œuvres actuelles

Un excellent exemple de la fidélité technique et de l'intérêt didactique de ces mangas est *Natsuko no sake*. Le manga est tellement efficace dans ses explications que certaines entreprises le font lire à leur apprenti sommelier ou représentant pour qu'il apprenne tout ce qu'il y a à savoir sur les processus de création de cet alcool japonais !

En plus de son côté éducatif, *Natsuko no sake* permet également d'aborder la culture traditionnelle japonaise, sa place dans notre monde contemporain industrialisé mais aussi celle de la femme dans celui-ci (le milieu du saké est presque exclusivement masculin). L'écologie et l'agriculture industrialisée font également



partie des sujets traités, notamment avec la volonté de Natsuko de faire pousser une variété de riz quasiment disparue.

On retrouve également beaucoup d'événements historiques traités en manga. *Manchuria Opium squad* nous envoie en Mandchourie dans les années '30 en plein trafic d'opium. *Isabella Bird* nous raconte la découverte du Japon par une Anglaise lors de son ouverture forcée à la fin du XIX^e siècle tandis que *Issak* nous plonge au cœur des batailles opposant catholiques et protestants en 1620.

Gen d'Hiroshima quant à lui nous relate le bombardement de la ville d'Hiroshima et la vie des survivants. Nakazawa Keiji y livre un récit poignant et dramatique, en partie autobiographique et qui se veut porteur d'espoir.

Plus contemporain, le manga *Silver spoon* va nous plonger au cœur d'une école d'agriculture dans la préfecture d'Hokkaido, au nord du Japon, où les élèves apprennent les rudiments de l'élevage, de l'agriculture, de la transformation des produits... Il nous présente aussi les conditions de vie des agriculteurs locaux ou les difficultés économiques rencontrées. Hiromu Arakawa, l'autrice de ce manga, connaît bien le sujet puisqu'elle provient d'une famille d'agriculteurs. Le gouvernement français a même lancé une campagne reprenant le visuel de la série pour promouvoir l'enseignement agricole en France !

Il existe également un shonen qui affirme son amour de la science et le partage à ses lecteurs à chaque instant. *Dr Stone* raconte l'histoire d'un jeune homme, Senku, et de la reconstruction de l'humanité après quatre mille ans de pétrification. Véritable génie, il va devoir s'adapter à ce monde de pierre et l'aider à évoluer grâce à la Science ! Chacune de ces avancées technologiques est expliquée aux lecteurs qui se retrouvent avec les recettes pour un savon naturel, une machine hydraulique, la création d'ampoules ou de talkie walkies !

Dans un style beaucoup plus humoristique, on trouve *Thermae Romae*. Ce manga suit un architecte romain spécialisé dans la construction des thermes qui, par moment, va se retrouver projeté dans le Japon moderne ! Il découvre alors des procédés inédits pour les bains qu'il mettra en pratique lors de son retour à son époque.

Ce manga farfelu permet à ses lecteurs de découvrir des coutumes romaines mais également le fonctionnement de certains dispositifs de plomberie.

Comme quoi, on peut parler de tout en manga !

Petit point historique

Au Japon, les mangas didactiques constituent un genre à part (*gakushû manga*) apparu vers la fin des années '80. Ils sont souvent créés à la demande de sociétés, de journaux spécialisés voire du gouvernement lui-même qui espèrent ainsi apporter une image de modernité à leurs entreprises mais également toucher un public plus large avec une œuvre plus facilement compréhensible par tous.

L'un des premiers, *Manga Nihon Keizai Nyûmon* (Introduction à l'économie japonaise en manga, publié en 1986) met en scène deux salarymen qui débarquent dans une entre-



prise fictive, chacun avec des idéaux différents. Chaque chapitre aborde un thème précis d'économie tel que la hausse du yen, les structures industrielles, le déficit ou la révolution monétaire, le tout accompagné de documents et de graphiques, sur fond de trahison, de complots politiques et de guerres commerciales internationales.

En 1989, le Ministère de l'Éducation et de la Culture japonais commande une version manga de l'histoire du Japon (*Manga nihon no rekishi*) afin de les distribuer dans les écoles et bibliothèques du pays. En quarante-huit volumes et dix mille pages, cette œuvre, qui a été réalisée avec l'aide d'une cinquantaine d'historiens, décrit minutieusement l'évolution du pays.

Aujourd'hui, les genres se mélangent davantage et l'utilisation du terme *gakushû* s'est perdue. Il n'y a plus vraiment de genre spécifique pour désigner ces mangas éducatifs, il est devenu un sous-genre.

Conclusion

Pour reprendre les mots de Jiro Taniguchi : L'univers du manga peut être large et créatif, tant dans les sujets traités que les choix esthétiques des dessins.

Il existe une multitude de mangas qui traitent de tout autant de sujets. Il est désormais possible d'en trouver sur les bactéries, le handicap, la psychanalyse, le rock ou encore les relations intergénérationnelles ! Le support du manga a peu de limites, ce qui lui permet de parler de tout, ou presque.

S'il est commun au Japon d'en lire un pour se renseigner sur un sujet bien précis, c'est encore loin d'être le cas en Europe. Pourtant, de manière ludique, les mangas ouvrent de nombreuses portes d'entrée vers des passions insoupçonnées.

Alors n'hésitez pas à pousser l'une d'entre elles et osez l'expérience !

¹ Littéralement « sang chaud ». Récit d'aventure initiatique pour jeune adolescent

Lara Monjoie,
bibliothécaire à la Bibliothèque communale
L'Air Livre de Ciney

COLLIER DE PERLES

- « Je voudrais que vous me conseilliez un livre pas trop passionnant... Sinon je ne fais plus que lire ! »
- On nous demande l'auteur Lagardère, et c'est Legardinier !
- Connaissez-vous Mussi ? Joli mélange entre Musso et Bussi !
- *La baronne meurt à cinq heures* de Frédéric Lenormand devient « La baronne meurt cinq fois », la pauvre...

Flash News!

Opérateur d'appui ?

Un opérateur d'appui, ça fait quoi ? On préférerait – ou pas – l'ancienne dénomination de bibliothèque centrale, c'était plus clair. Peut-être mais « appui », c'est un joli mot ; cela évoque aide, accompagnement, partenariat, renforcement, mutualisation, bref tout ce que font vraiment les opérateurs d'appui.

Vous voulez du concret ? Alors affûtez vos oreilles. Voici un podcast où Françoise Dury, bibliothécaire en chef de l'opérateur d'appui de Namur, explique les missions et les initiatives de son institution. Rendez-vous sur

www.province.namur.be/lecturepublique

